

REVUE RELIGIEUSE DE L'UNIVERS

Si trop souvent l'esprit et le cœur des chrétiens sont affligés par le spectacle de l'impiété et de l'indifférence qui règnent autour de nous, si parfois au milieu de la lutte incessante dont nous supportons l'effort, il nous arrive de lever vers le ciel nos regards attristés et de gémir sur les scandales dont nous sommes les témoins ; de grandes consolations aussi nous sont réservées ; de nobles exemples viennent raffermir notre courage et bien des triomphes nous dédommagent de l'ardeur et des fatigues du combat. Placés en quelque sorte à l'avant-garde du catholicisme, heureux de supporter le poids du jour et de la chaleur, fiers de mettre au service de notre sainte Eglise, aux ordres du vicaire de N. S. J.-C. et de nos évêques, le dévouement absolu de nos intelligences et de nos volontés, nous tournons avec bonheur les yeux vers les progrès de la foi chrétienne dans tout l'univers et particulièrement dans notre France, trouvant dans les joies de l'Eglise la récompense la plus douce de nos faibles travaux. Tous les fidèles sont solidaires, et si nous partageons toutes les douleurs de nos frères, chaque nouvelle qui nous apporte le récit de quelque bienfait nouveau de la religion, de quelque retour éclatant à ses lois divines, de quelque œuvre enfantée par son inépuisable charité ; est saluée par nous avec bonheur et comme une gloire personnelle.

C'est donc avec un sentiment de pieuse allégresse que nous enregistrons les faits qui nous sont révélés et qui attestent les conquêtes continuelles de l'esprit de foi et de miséricorde, parmi les hommes. Si quelquefois, les exigences de la polémique nous forcent à ajourner les récits que nous recevons, nous ne nous résignons à cette nécessité qu'avec peine et nous nous faisons un devoir de saisir la première occasion qui s'offre à nous pour communiquer à nos lecteurs les détails édifiants qu'apprécie leur piété.

Ainsi notre correspondance nous apprend d'abord que, dans un grand nombre de diocèses, des missions ont été prêchées soit à la fin de la sainte quarantaine, soit dans les jours de grâce qui l'ont suivie, et que dans les villes comme dans les campagnes elles ont été fertiles et admirables en résultats. Partout la sollicitude pastorale s'est déployée avec ce zèle, avec cette activité, avec cette infatigable ardeur qui fait l'honneur de l'épiscopat français. A peine rentrés de leurs visites diocésaines et sur le point de reprendre ces courses apostoliques, nos évêques ont profité de l'intervalle qui leur était laissé pour animer de leur présence les exercices salutaires des retraites et des stations offertes à diverses villes de leurs diocèses. Rien ne les a retenus, ni la saison mauvaise, ni les difficultés de la route, ni l'âge, ni les infirmités.

Puis ce sont des paroisses, des villes, des bourgades où la parole évangélique a été apportée avec une solennité inaccoutumée, et où cette semence céleste a germé des fruits de salut et de régénération. A Laon, dans cette église, jadis le siège d'un évêché fondé par saint Remy, objet des soins paternels de Mgr l'évêque de Soissons, un des vicaires-généraux, M. l'abbé de Garcignies a donné une retraite qui a conduit un grand nombre de fidèles du pied de la chaire au tribunal de la pénitence et à la table sainte. A La Fère, ville importante par l'école d'artillerie qui y est établie, le même empressement et les mêmes preuves de conviction et de piété se sont fait remarquer. A Bromont-la-Mothe les missionnaires du diocèse de Clermont-Ferrand ont opéré des merveilles. La foule était si nombreuse que l'église ne pouvait la contenir et que plusieurs fois il a fallu prêcher en plein air, dans le cimetière. Mgr l'évêque de Clermont a présidé aux derniers exercices : onze cents hommes ont reçu la sainte Eucharistie des mains de leur vénérable pontife. Pendant le cours de la mission trois communions générales ont eu lieu et elles ont réuni plus de 18,000 hommes et de 3,000 femmes. Une plantation de croix a terminé la station ; le pieux prélat a béni l'image du Sauveur, et le lendemain, au pied de ce nouveau monument de la foi des fidèles, Sa Grandeur a donné la confirmation à plus de 900 personnes, parmi lesquelles on remarquait des vieillards octogénaires. Il est difficile de peindre les sentiments de respect, de reconnaissance et d'amour qui accompagnent nos évêques dans ces touchantes solennités. Leur arrivée est un jour de fête, leur passage une marche triomphale. Quand Mgr l'évêque de Montpellier s'est rendu, il y a peu de temps, à la Livinière, trois arcs de feuillage, surmontés d'écussons à ses armoiries, ornés d'inscriptions, de fleurs et de guirlandes avaient été dressés depuis les abords de la ville jusqu'à la porte de l'Eglise. Des chœurs de musique précédaient le cortège, toute la population était rassemblée, les autorités civiles complimentèrent le prélat ; jamais roi ni prince ne fut reçu avec tant de pompe et d'enthousiasme. Aux Clermais, près de Sens, une croix a été plantée, toujours au milieu d'un

concours considérable de fidèles ! Cette piété et cet empressement, dit notre correspondant, protestent contre les préventions que l'on cherche à exciter contre l'esprit de foi et de religion des habitants de cette contrée.

Dieppe a eu aussi ses jours de recueillement et de fête. Deux communions générales ont terminé la retraite donnée dans les deux églises de Saint Jacques et de Saint-Remy. Dans cette dernière paroisse, deux mille personnes se sont approchées de la sainte table. La semaine précédente, une retraite avait été prêchée pour les enfants. Dans des entretiens merveilleusement appropriés à leur âge et à leur intelligence, ces jeunes chrétiens avaient été instruits de tout ce qu'ils doivent à Dieu, à leurs parents, à eux-mêmes et de tout ce que la société attend d'eux. Salutaire pensée qui pré-munit d'avance la nouvelle génération contre les dangers qu'elle rencontrera, et qui la prépare aux diverses situations que la Providence lui réserve. Belle et sérieuse initiation à la vie sociale, qui rappelle et met en pratique cette pensée d'un homme d'Etat illustre : "Un bon chrétien est toujours un bon citoyen."

Mais le zèle apostolique ne s'étend pas seulement aux hommes que le monde honore et garde dans son sein ; il va chercher les malheureux et les coupables rejetés et flétris par la société qu'ils ont outragés. Il descend dans le cachot du prisonnier ; par ses exhortations, il relève cette âme dégradée ; par ses enseignements, il rend l'espoir à ce cœur corrompu et abandonné ; par ses prières, il lui donne le repentir et le réhabilite aux yeux de Dieu. Certes, il est peu de tâches aussi pénibles, aussi laborieuses, et par cela même aussi dignes du clergé de France, que les missions dans les maisons centrales de détention. L'autorité civile a compris et toute la difficulté de cette œuvre et l'importance extrême qu'aurait son résultat. L'église bénit le dévouement de ceux de ses enfants qui n'ont pas reculé devant l'accomplissement d'un pareil ministère, et les catholiques sont heureux d'une tentative qui, en ramenant à Dieu de nombreux pécheurs, glorifie la puissance de la religion, et prouve qu'elle seule a le secret de régénérer les âmes souillées. Déjà, il y a quelques mois, une retraite prêchée à Poissy par M. l'abbé Laroque, aumônier des Invalides, avait eu un plein succès. Plus de 300 détenus s'étaient approchés des sacrements, et Mgr l'évêque de Versailles avait eu la consolation de distribuer le pain eucharistique et l'onction sainte de la confirmation à ces coupables repentants. Encouragé par cet heureux essai, M. l'abbé Laroque a continué son apostolat, et onze jours durant, il a évangélisé les détenus de Melun. Dès le principe de ses instructions, M. l'abbé Laroque leur avait déclaré avec fermeté qu'il ne venait s'occuper que de leurs intérêts spirituels ; qu'ils n'avaient à attendre de son intervention aucune espèce de faveur, et que l'hypocrisie ne servirait à rien. Dès le second jour, sur 500 hommes qui assistaient aux exercices, 101 avaient demandé à se confesser : les demandes, faites par écrit, étaient déposées dans une boîte destinée à cet usage. Mgr l'évêque de Meaux et venu clore les exercices de cette pieuse mission. 306 prisonniers, précédés de trois gardiens, ont reçu la divine eucharistie des mains de Sa Grandeur, et 170 ont été confirmés. En terminant sa relation, notre correspondant ajoute ces lignes renfermant un vœu auquel nous nous associons avec empressement : "Nous, dit-il, nous qui avons été témoin de ces merveilles, nous le disons avec une conviction profonde : l'œuvre à laquelle s'est voué avec tant de charité et de désintéressement M. l'abbé Laroque, est une œuvre que Dieu veut ! Puisse-t-il donc, toujours efficacement secondé par l'autorité administrative, la consolider et la perpétuer !"

Terminons maintenant en passant nos frontières, et réjouissons nous de voir les fruits bénis de la prière et de la parole se répandre partout à la voix de ces prêtres tant calomniés, tant persécutés et qui ne répondent à l'insulte que par l'humilité, à la haine que par les bienfaits. On nous écrit de Chambéry : Grâce à la vigilance de notre premier pasteur, nous venons de participer à un exercice d'édification que nous voyons se renouveler fréquemment dans vos villes de France, et que s'empressement de suivre, chacune à leur tour, les différentes classes de vos populations. Mgr l'archevêque a voulu commencer, cette fois, par les offrir aux dames. Les religieuses du Sacré Cœur de Jésus, informées des intentions de Sa Grandeur, se sont hâtées de mettre à sa disposition leur église terminée depuis peu, et tout à propos pour cette circonstance. C'est là que devant une assemblée nombreuse et attentive, le cours des instructions a été donné par un père de la Compagnie de Jésus. Pour nous, nous n'oserions louer le prédicateur, sachant bien que sa récompense, comme son éloge se sont trouvés dans l'assiduité constante d'un